

HOSPITALIERS

Ordre de Malte France, une force au service du plus fragile

ISSN 1166 - 536X - 41^{me} année - Abonnement annuel : 2,05 euros - le N° 0,76 euro



■ ACTUALITÉS

N'OUBLIONS PAS LE LIBAN !

■ GRAND ANGLE

GRANDE PRÉCARITÉ : QUAND L'HIVER SE GREFFE À LA CRISE SANITAIRE

■ ENSEMBLE AGISONS

FIL ROUGE AXA ATOUT CŒUR : « PROTÉGER ET AGIR POUR UN FUTUR SEREIN »



Chers et fidèles amis,

L'hiver est là, nous savons tous que c'est un temps cruel pour les personnes les plus précaires, seules ou en famille. C'est aussi un rendez-vous de solidarité, un rendez-vous humain.

Cet hiver est exceptionnellement tendu pour les plus fragiles ; à la baisse des températures s'ajoute la crise du Covid-19 qui accroît considérablement les besoins. Je pense particulièrement aux besoins alimentaires des familles et des personnes qui ont vu leurs ressources diminuer.

Cela exige un service continu au plus près de la personne. C'est notre vocation hospitalière ; aller, par nos maraudes, nos petits déjeuners, nos actions de distribution alimentaire... là où les autres ne vont pas pour y offrir un réconfort basé sur l'écoute. La bataille se passe en bas de chez nous, en bas de notre résidence, au coin de la rue, dans le quartier voisin.

À travers ce numéro, nous souhaitons donner un visage à celles et ceux qui sont isolés, qui ont été effacés de la vie sociale, et que personne n'attend plus nulle part. C'est, par exemple, l'histoire d'Annie : elle vit seule dans l'Oise et a du mal à obtenir des rendez-vous à l'hôpital, alors qu'elle est malade. C'est aussi l'histoire de Fernand : depuis le confinement, sa situation personnelle s'est aggravée, il dépend beaucoup de l'aide alimentaire. C'est aussi l'histoire de femmes et d'hommes au-devant desquels se rendent nos bénévoles, que nous remercions pour leur engagement.

Parce que la grande précarité est aujourd'hui incarnée par des personnes auxquelles on ne pense pas toujours ; parce qu'elle s'invite dans toutes les classes d'âge, depuis les étudiants aux personnes âgées, l'Ordre de Malte France poursuit chaque jour ses actions sur le terrain.

Aidez-nous à les poursuivre.

Jean-Baptiste Favatier
Président de l'Ordre de Malte France



BULLETIN D'ABONNEMENT et/ou DE SOUTIEN

Merci de bien vouloir nous le retourner à : Ordre de Malte France - 59782 Lille Cedex 9

HOP178A

OUI,

je profite de cet envoi pour venir en aide aux plus démunis.
Je fais un don de :

45 € 60 € 75 € 100 € Autre €

► Vous serez alors abonné gratuitement à *Hospitaliers* pour vous remercier de votre générosité.

Par chèque bancaire à l'ordre de « Ordre de Malte France »

J'accepte de recevoir gratuitement des informations de l'Ordre de Malte France par e-mail :



Je veux continuer à recevoir *Hospitaliers* et je vous joins le montant de mon abonnement pour un an : 3,05 € (Montant non déductible)

75 % du montant de votre don à l'Ordre de Malte France est déductible si vous êtes imposable (dans la limite de 1 000 €, plafond sous réserve de modification).

Don sécurisé en ligne sur
www.ordredemaltefrance.org

Je fais un don

Vos coordonnées sont enregistrées dans un fichier informatisé par l'Ordre de Malte France. Elles sont destinées à notre service des relations donateurs à des fins de gestion interne, d'envoi de votre reçu fiscal et pour faire appel à votre générosité. Celles-ci sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées, soit au moins 6 ans en matière fiscale. Conformément à la Loi Informatique et Libertés, vous disposez d'un droit d'accès à vos données pour leur rectification, limitation, portabilité ou suppression sur simple demande par courrier à l'Ordre de Malte France – Relations donneurs – 42 rue des Volontaires, 75015 Paris, ou par mail à l'adresse suivante : don@ordredemaltefrance.org. Vos données peuvent faire l'objet d'un transfert au sein de l'Union Européenne, mais aussi hors Union Européenne, exclusivement avec des partenaires respectant les nouvelles règles européennes de protection et de sécurité de ces données. Vos coordonnées peuvent être communiquées à d'autres associations ou fondations faisant appel à la générosité du public, sauf avis contraire de votre part en cochant la case ci-contre □

03 ENSEMBLE AGISONS

■ Fil Rouge Axa Atout Cœur : « Protéger et agir pour un futur serein »

04 ACTUALITÉS

- N'oublions pas le Liban !
- Nos secouristes à l'heure du Covid-19 : tout se joue sur le terrain
- Les délégations ultramarines : loin des yeux, mais si près du cœur

07 REGARDS CROISÉS

- Sages-femmes à Djougou : des expériences qui rapprochent

08 GRAND ANGLE

- Grande précarité : quand l'hiver se greffe à la crise sanitaire

12 SPIRITUALITÉ

- Quelques mois après à la bénédiction de la maraude Soli'Malte à Reims, l'Archevêque Eric de Moulins-Beaufort témoigne

14 VIE DE L'ORDRE

- Les cinq doigts des « mains de l'Évangile »

Les photos où figurent des personnes ne portant pas de masque ont été prises alors que celui-ci n'était pas encore obligatoire, ou au domicile de bénéficiaires, ou encore parce que les photos ont été prises à l'étranger, et ce, avant la crise sanitaire.

Hospitaliers n°178

Directeur de la publication : Jean-Baptiste Favatier - **Rédactrice en chef :** Géraldine Barral - **Responsable communication :** Anne-Laure Voisin - **Comité de sommaire :** Dominique Artur, Charles de Chabot, Serge Gaussion, Christine Heemeryck, Alain de Tonquedec. **Rédactrice en chef adjointe :** Ariane Goutéraux - **Rédaction :** Elisabeth de Contenson.

Credits Photos : Service Communication et bénévoles de l'Ordre de Malte France ; P.4 : Association Libanaise des Chevaliers de l'Ordre de Malte ; P.8 - 11 : Maud Fée ; P.12 : Christophe Hüe ; P.14 : Malteser International Americas - **Création :** affinitas - **Coordination :** Anne-Élodie Le Gallès, Alexia Durot - **Direction Artistique :** Camille Sibouni - RCS Paris B 440 743 631 - Dépôt légal : novembre 2020 - Revue trimestrielle - Commission paritaire : n° 0619 H 86091 - Ce numéro est tiré à 96 000 exemplaires.

Imprimeur : Rotos Vincent - 32, Avenue Charles Bedaux, 37010 Tours - **HOSPITALIERS - Revue des Œuvres Hospitalières Françaises de l'Ordre de Malte** - 42, rue des Volontaires - 75015 Paris - Tél. : 01 45 20 80 20 - Fax : 01 45 20 48 04 - E-mail : contact@ordredemaltefrance.org - Internet : www.ordredemaltefrance.org
Le Rapport d'Activité et *L'Essentiel* sont téléchargeables sur le site Internet www.ordredemaltefrance.org. Vous pouvez également vous faire envoyer ces documents en appelant le service relations donateurs.



Des salariés d'AXA participant à la confection de colis alimentaires au siège de l'Ordre de Malte France.



Sortie au zoo de Thoiry organisée pour les enfants de la Plate-forme Familles au mois d'août.

FIL ROUGE AXA ATOUT CŒUR : « PROTÉGER ET AGIR POUR UN FUTUR SÉREIN »

Chaque année, l'association AXA Atout Cœur renforce son partenariat avec une association pour laquelle l'ensemble des collaborateurs AXA se mobilisent à travers diverses actions solidaires et bénévoles. Cette année, l'Ordre de Malte France a été choisi, signe d'un label de qualité dans le cadre d'un partenariat de référence, pour une belle aventure de partage.

Depuis le printemps dernier, les salariés d'AXA s'engagent à nos côtés. Que ce soit pour des sorties avec les enfants des familles accompagnées par la Plate-forme Familles¹, pour la confection de colis alimentaires ou encore pour accueillir des personnes sans abri lors des petits déjeuners du Siège (rue des Volontaires, à Paris), leur enthousiasme est toujours au rendez-vous. En juillet, le comité exécutif d'AXA France s'est rendu sur le Fleuron Saint-Michel où ses membres ont rencontré des bénéficiaires qu'il a conseillés dans le cadre de leur recherche d'emploi.

La mobilisation ne s'est pas essoufflée avec la rentrée de septembre, bien au contraire ! Des formations "gestes qui sauvent" et Premiers Secours Civiques ont été organisées à Lyon, Nanterre et Marly-le-Roi. Des kits d'hygiène et grand froid ont été préparés. Dans les prochains mois, des bénévoles d'AXA Atout Cœur participeront à des sorties avec les résidents de la Maison d'Accueil Spécialisé St Jean.

La mobilisation ne s'est pas essoufflée avec la rentrée de septembre, bien au contraire ! Des formations "gestes qui sauvent" et Premiers Secours Civiques ont été organisées à Lyon, Nanterre et Marly-le-Roi. Des kits d'hygiène et grand froid ont été préparés. Dans les prochains mois, des bénévoles d'AXA Atout Cœur participeront à des sorties avec les résidents de la Maison d'Accueil Spécialisé St Jean.

À l'approche de Noël, d'autres belles initiatives sont prévues, notamment pour les enfants de la Plate-forme Familles : empa-

quetage de sachets de bonbons, emballage de cadeaux, animation d'activités pour le soir de Noël. Merci à tous ces collaborateurs engagés qui vont permettre à des enfants défavorisés de passer une belle fête de la Nativité ! ■

Le soutien d'AXA Atout Cœur passe d'une part par l'engagement humain grâce aux collaborateurs bénévoles et d'autre part, par un soutien financier, résultat de leur engagement et des actions réalisées. Lors d'une action, un principe d'abondement est mis en œuvre et l'engagement du bénévole est transformé en euros par AXA Atout Cœur. Ainsi, grâce à la mobilisation annuelle des collaborateurs AXA, plusieurs projets pourront voir le jour :

- **Mise en place de maraudes médicalisées ou dispensaires itinérants** (Haute-Vienne, Nice et Douai)
- **Aménagement de deux nouveaux centres de soins** (Colmar et Aix-en-Provence)
- **Achat de véhicules** pour nos maraudes en cours de lancement (Bordeaux, Nantes, Saint-Etienne) ou déjà existantes (Paris et Toulon)

RENCONTRE AVEC CLÉMENT LESCAT, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL D'AXA ATOUT CŒUR :

Pourquoi avoir choisi l'Ordre de Malte France, comme association fil rouge 2020 ?

« (...) Nous partageons des valeurs communes basées sur la proximité avec les bénéficiaires, le vivre ensemble et le faire, être avec. Nous croyons à la force du collectif pour agir ensemble ! (...) »

Qu'attendez-vous de ce partenariat ?

« Nous souhaitons donner la possibilité aux bénévoles d'AXA Atout Cœur de s'engager à travers des actions les plus diverses possibles. (...) Qu'ils puissent vivre des moments forts, donner du sens à leurs actions et aider, très concrètement, les personnes qui en ont le plus besoin. (...) »



¹ La Plate-forme Familles assure une mission d'accompagnement des familles débouées de leur demande d'asile, en cours de régularisation ou ayant un titre de séjour

PROCHE-ORIENT N'OUBLIONS PAS LE LIBAN !



À Beyrouth, l'aide s'est organisée au plus vite pour apporter du soutien aux victimes des explosions.

Quelques mois après la double explosion du 4 août 2020, Beyrouth est toujours plongée dans le chaos. Plus de 220 morts, 7 000 blessés, 300 000 maisons détruites, 5 des plus grands hôpitaux de la ville touchés : ce bilan très lourd s'est abattu sur une population déjà éprouvée par une crise financière, économique, sociale et sanitaire interminable.

Dans ce contexte d'urgence absolue, l'Ordre de Malte France a lancé un appel à la solidarité pour soutenir Malteser International. Cette structure internationale d'aide humanitaire de l'Ordre Souverain de Malte coordonne l'aide aux victimes et aux plus vulnérables mise en place par l'Ordre de Malte au Liban, en parallèle des actions permanentes de l'association (voir encadré). Plus de 300 jeunes volontaires ont nettoyé les maisons

endommagées et distribué des repas. Le centre de soins d'Ain el Remmaneh, près de Beyrouth, a été ouvert pour accueillir les blessés légers et soulager les hôpitaux saturés.

Plusieurs Unités Médicales Mobiles (UMM) ont été mobilisées dans les endroits les plus touchés de la ville : pendant les premières semaines, environ 350 blessés s'y rendaient tous les jours. Une nouvelle UMM

a été lancée dans le nord du pays. Le Centre de Chabrouh a hébergé gratuitement, jusqu'à la fin du mois d'août, les familles sans logement et un programme pour la santé mentale et le soutien psychologique et social a été mis en place.

Nous remercions tous ceux qui, depuis la France (délégations, particuliers...), ont sollicité leur réseau, permettant ainsi à notre association d'aider le Liban.

DEUX QUESTIONS À MARWAN SEHNAOUI, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION LIBANAISE DES CHEVALIERS DE L'ORDRE DE MALTE¹ :

Quelques mois après la catastrophe, où en est-on ? La situation est toujours difficile. Les blessures physiques ont été soignées mais les répercussions de l'explosion sont importantes, notamment en matière de santé mentale (troubles post-traumatiques) et de protection sociale. Il ne faut pas oublier que cette explosion s'inscrit dans un contexte de crises économique, financière, sociale et surtout sanitaire avec la réurgence du Covid-19...

Quelles sont vos urgences ?

Restaurer 5 centres de soin de santé primaire et les approvisionner en médicaments. Soigner les traumatismes, en particulier des enfants les plus touchés par l'explosion. Assurer un soutien psychosocial aux personnes âgées et/ou isolées qui refusent de quitter leur maison endommagée, et aux personnes socialement exclues dans la zone portuaire. Fournir aux populations les produits dont elles manquent (médicaments, lait pour bébé, etc.) et continuer à servir le nombre croissant de personnes vulnérables sur l'ensemble du territoire, la pauvreté atteignant plus de 55% de la population aujourd'hui.

HORS URGENCÉ, L'ACTION DE L'ORDRE DE MALTE LIBAN S'ARTICULE AUTOUR DE :

- 10 centres médico-sociaux, assurant, gratuitement ou à peu de frais, des consultations médicales et paramédicales.
- 6 Unités Médicales Mobiles dont l'objectif est de faciliter l'accès à la santé pour les populations isolées, les déplacés, les réfugiés, entièrement gratuites.
- 2 centres de jour pour personnes âgées isolées, ayant pour objectif de veiller à leur santé et bien-être et 4 foyers chaleureux.
- 1 centre médical accueillant 80 enfants atteints de handicaps moteurs cérébraux.
- 2 centres d'accueil pour personnes handicapées.
- Plusieurs projets à travers les jeunes, axés autour des enfants défavorisés, des personnes âgées et des personnes handicapées.

60 € (SOIT 15 € APRÈS DÉDUCTION FISCALE)

**= VOUS PERMETTEZ 10 JOURS D'HOSPITALISATION
DANS L'UN DE NOS HÔPITAUX**



OUTRE-MER

LES DÉLÉGATIONS ULTRAMARINES : LOIN DES YEUX, MAIS SI PRÈS DU CŒUR

Bienveillance et convivialité : c'est dans cet esprit que nos délégations ultramarines se mobilisent chaque jour pour accompagner, entourer et soutenir les plus fragiles. La crise sanitaire a été l'occasion de développer de nouvelles initiatives, en parallèle des actions habituelles, chez les délégations qui existaient auparavant, comme la Polynésie. Et aujourd'hui, nous sommes heureux de compter une nouvelle délégation en Guyane ! Expériences croisées.



● Papeete
Polynésie

POLYNÉSIE

Forte d'une cinquantaine de bénévoles, la délégation de Polynésie française a rivalisé d'ingéniosité pendant le confinement. Pour éviter notamment que les personnes en situation de précarité se sentent abandonnées, des repas et des gâteaux ont été confectionnés puis distribués. Pour soutenir les soignants du service de néonatalogie du Centre Hospitalier de Papeete et les familles des nouveau-nés, plusieurs centaines de masques ont été fabriqués. Certains ont même été remis à des pharmaciens.

Dès la fin du confinement, la délégation a lancé une maraude Soli'Malte, grâce à l'aide des magasins Carrefour (bons d'achat), de la fondation Anavai (dons), et de l'association du personnel soignant de l'hôpital (produits d'hygiène). Plus de 500 personnes ont ainsi pu être soutenues.

Toute l'année, la délégation s'investit dans :

- La collecte de la Journée Mondiale des Lépreux.
- 3 500 à 4 000 repas servis aux personnes à la rue.
- Des collectes alimentaires dans les magasins Carrefour.
- Des colis alimentaires mensuels et aides ponctuelles aux 5 derniers résidents lépreux de l'ancien village des lépreux.
- Pour des malades de la lèpre (une quinzaine), sont remis suivant les besoins, une aide alimentaire, des médicaments et des titres de transport pour se rendre chez le médecin, lors des consultations au Centre Hospitalier.
- Un soutien scolaire dans un centre de rééducation fonctionnelle.
- Des visites aux malades des services de pédiatrie et oncologie au Centre Hospitalier de Papeete.
- Un atelier couture pour l'hôpital.
- Des visites aux Matahiapos (retraités) de la maison de retraite territoriale à Taravao.
- Des activités spirituelles.



GUYANE

ENTRETIEN AVEC STÉPHANE RIETSCH, LIEUTENANT-COLONEL DANS L'ARMÉE DE TERRE, EN GUYANE DEPUIS 1 AN – DÉLÉGUÉ DE LA NOUVELLE DÉLÉGATION DE GUYANE

Qu'est-ce qui vous a motivé à vous engager en tant que délégué... d'une nouvelle délégation ?

Les valeurs de l'Ordre de Malte, mais aussi le défi et l'envie de faire connaître l'Ordre de Malte France : il y a tout à faire ici. Les initiatives solidaires peuvent trouver de nombreux échos ici. La mission est donc un investissement sur la durée.

Quels sont vos projets ?

J'aimerais inscrire l'Ordre de Malte France dans le tissu social local, en mettant la délégation en relation avec les autres acteurs (Croix-Rouge...). Je souhaite rencontrer et collaborer avec les autorités (Préfecture, Agence Régionale de Santé (ARS)...), définir notre périmètre d'activités et solliciter les bénévoles en donnant du sens à leur action. En communiquant bien, on devrait recueillir une adhésion rapide. Avec l'accord de l'évêque de Guyane (ndlr : Mgr Emmanuel Lafont), les paroisses pourraient être un bon relais.

Votre premier objectif ?

Rassembler assez vite une quinzaine de bénévoles, ce serait un bon début, pour pouvoir lancer des maraudes sociales et des formations aux gestes de secours.

EN PHASE AVEC LES BESOINS NOS SECOURISTES À L'HEURE DU COVID-19 : TOUT SE JOUE SUR LE TERRAIN

Dès le début de la crise du Covid-19, les secouristes de l'Ordre de Malte France ont été sur le pont : participation à des gardes aux côtés du SAMU, distribution de courses et de médicaments à domicile... Organisés pour reprendre leurs activités dans le respect des gestes barrières, ils continuent à répondre aux demandes des pouvoirs publics, notamment en matière sanitaire.



La capacité à procéder aux tests Covid

Après avoir été formés, nos secouristes ont été mobilisés au mois d'août pour tester les passagers d'Orly et de Roissy en provenance de seize pays classés "rouge". Depuis, plusieurs de nos UDIOMs ont participé, toujours à la demande des préfectures et des Agences Régionales de Santé (ARS), à des tests. Au printemps, l'UDIOM 56, par exemple, a assuré la logistique, l'administratif et la gestion des flux, en collaboration avec la Croix-Rouge, de deux centres de dépistage, à Vannes et Lorient. Un binôme de secouristes, avec un véhicule – déclenché par Sauvegarde56, un organe de la Préfecture – était chargé de transporter également les personnes testées positives vers un lieu de confinement. De mai à septembre 2020, une cinquantaine de missions ont ainsi été réalisées. Par ailleurs, 10 bénévoles de l'UDIOM59 ont suivi une formation à l'Institut de soins infirmiers de Lille, pour pouvoir assurer des tests PCR à l'arrivée des vols provenant d'Algérie à l'aéroport de Lille, à partir du 30 septembre (des bénévoles de plusieurs autres UDIOMS en région interviennent également sur ce type de mission).



LE TÉMOIGNAGE D'ANNIE, SECOURUE PAR NOS BÉNÉVOLES EN JUIN DERNIER, RÉSUMÉ LE SENS DE LA MISSION DE NOS SECOURISTES

Dans la lettre qu'elle nous a adressée, Annie nous raconte avoir été conduite le 20 juin par nos secouristes à l'Hôpital Saint-Antoine (Paris 11^e). Nous sommes heureux de partager avec vous un extrait : « *Il ne m'était pas possible de parler (...) mais j'ai été impressionnée par le visage de celui prenant soin de mon bras (...) quelque chose me donne le sentiment qu'il était un proche (...)* ».



Un bus itinérant

Un bus de la RATP, confié à la Croix-Rouge et à l'Ordre de Malte France, en lien avec un laboratoire, a été mis en place par la Région Ile-de-France. Le but : permettre l'accès aux tests dans les zones moins urbanisées. Depuis la mi-septembre, ce bus sillonne notamment les Yvelines, le Val-d'Oise et la Seine-et-Marne, 6 jours sur 7, avec des arrêts dans une ville différente chaque fois. Autant que possible, deux secouristes PSC2 (prévention et secours civiques) de l'Ordre de Malte France se mobilisent pour faire le prélèvement, et deux logisticiens se chargent de la gestion administrative liée aux tests. Un laborantin est également présent et récupère les tests (parfois jusqu'à 300 par jour). Toutes les UDIOMS d'Ile-de-France participent à cette opération. ■



Bénin
Djougou

BÉNIN

SAGES-FEMMES À DJOUGOU : DES EXPÉRIENCES QUI RAPPROCHENT

La rencontre humaine est au cœur de la mission hospitalière de l'Ordre de Malte France. Sur le terrain, cela s'illustre notamment par le partage des expériences des équipes. Exemple à travers Yasmine et Marie-Anne, deux sages-femmes. Une Béninoise et une Française. Ensemble, elles ont travaillé à l'hôpital de Djougou (géré par notre association), dans le nord du Bénin, aujourd'hui pôle de référence en matière de santé mère-enfant. Interviews croisées de deux soignantes dont le métier est avant tout une vocation.



► **Marie-Anne, 27 ans, a fait ses études en région parisienne, puis a exercé 3 ans dans deux maternités différentes. Elle est à Djougou depuis septembre.**

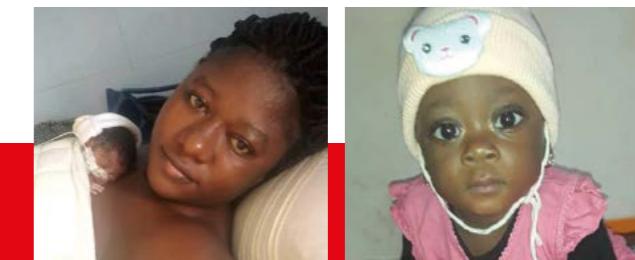
Yasmine, 25 ans, a fait ses études à l'Institut National Médico-Sanitaire (INMES) de Cotonou. Elle travaille à Djougou depuis 2017.



Pourquoi avoir choisi de travailler à l'hôpital de Djougou ?

Yasmine : Sortie de la faculté en 2016, j'ai tout de suite eu envie d'y travailler, pour mûrir toutes mes connaissances. Les soins y sont bien organisés, et l'établissement est très efficace. C'est une bonne base pour ma carrière professionnelle.

Marie-Anne : Deux amies sages-femmes de ma promotion sont parties avec l'Ordre de Malte France au Bénin. Elles étaient enthousiastes quand elles m'en parlaient. Quand je me suis sentie prête à faire du bénévolat à mon tour, j'ai contacté l'une d'entre elles qui m'a encouragée à venir.



Que vous apporte le fait de travailler ensemble ?

Y : Cela nous permet de confronter nos connaissances (...) afin d'évaluer nos prestations et même de les améliorer (...)

M-A : Les sages-femmes béninoises m'apprennent à porter un regard différent sur mon métier, en partie sur l'aspect clinique.

Que retirez-vous de cette expérience ?

Y : J'ai renforcé mes connaissances de départ et j'en ai acquis d'autres. Mon expérience à Djougou a confirmé que j'étais née pour exercer ce métier.

M-A : Cette expérience va être très formatrice car je vais être amenée à prendre en charge des cas peu fréquents en France (crises d'éclampsie par exemple) ou alors à réaliser des accouchements par le siège ou des accouchements de jumeaux (en France, on laisse les internes se former à ce type d'accouchement). ■

LA BELLE HISTOIRE D'HADRIELLE

Toute souriante, Hadrielle, une jolie petite fille de 12 mois, a fêté son premier anniversaire à l'hôpital de Djougou. Elle y est née avec trois mois d'avance, et pesait alors 985 g. Avant de pouvoir rentrer chez elle, la petite fille a dû passer plusieurs semaines en néonatalogie puis en salle de soins, selon les principes de la Méthode Kangourou, avec sa mère Bénédicte. Un an après, Bénédicte et Hadrielle sont revenues ensemble à l'hôpital, avec de nombreux cadeaux. « *Voir l'évolution de la petite fait vraiment plaisir. C'est exactement pour cela qu'on travaille dur tous les jours* », a déclaré Alexandre, un des infirmiers qui s'était occupé d'elle.

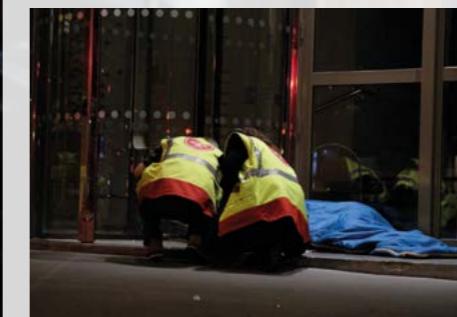
GRANDE PRÉCARITÉ : QUAND L'HIVER SE GREFFE À LA CRISE SANITAIRE

Novembre tire à sa fin et l'hiver est chaque jour plus présent, compliquant encore la situation des personnes les plus précaires. Alors, comment rester indifférent face à tant de détresses, souvent au pied de chez nous, au coin de la rue, dans le quartier d'à côté... ? Partout où elles le peuvent, les équipes de l'Ordre de Malte France ne relâchent aucun effort.



Depuis plusieurs mois maintenant, les associations de distribution alimentaire sont non seulement sollicitées par leurs bénéficiaires habituels, mais aussi par de nouvelles personnes. Sans doute déjà en difficulté avant la crise sanitaire, leur situation s'est détériorée ces derniers mois. 20% de la population française ayant les revenus les plus faibles ont une fois et demi plus de risques de développer un cas grave de Covid-19¹...

Nos délégations départementales travaillent au plus près des besoins locaux, en lien avec les services départementaux et les relais associatifs (paroisses...), pour intervenir de façon ciblée, notamment auprès des populations les plus touchées par la crise aujourd'hui : les étudiants, les personnes âgées, etc.



Agir au plus près

La délégation du 15^e arrondissement de Paris assure une maraude quotidienne dans tout Paris. Flora Walbaum, bénévole, se souvient que « pendant le confinement, comme il n'y avait plus de passants dans les rues, on voyait beaucoup plus facilement les personnes dans le besoin et l'augmentation de la précarité. On croisait par exemple des retraités qui n'avaient plus rien une fois leur loyer payé. D'autres qui dormaient dans leur voiture... ». Et maintenant ? « Ceux qu'on a rencontrés

pendant la crise sont toujours là, sous nos yeux, mais il y aussi de plus en plus de gens dont les fins de mois sont difficiles. Ils nous attendent tous ! » Le confinement et la crise que l'on traverse ont permis de révéler des élans de solidarité tant au travers des volontaires que des partenaires qui nous apportent ce dont les gens de la rue ont besoin. Le modèle mis en place se base donc sur un circuit court : les commerçants du 15^e fournissent les denrées récupérées par les bénévoles habitant dans le quartier et ceux-ci les distribuent ensuite lors de la maraude du jour.



Au secours des étudiants précarisés

À partir de mi-septembre, la délégation du Vaucluse a mis en place en Avignon une distribution de colis alimentaires à destination des jeunes de 18 à 25 ans ayant des fins de mois difficiles. Environ 50 étudiants se présentent chaque fois, envoyés par le CROUS, la Mission Locale, l'Evêché ou les aumôneries des écoles privées. « Le besoin était réel, explique le délégué Robert d'Aigremont. La preuve, il a suffi d'un coup de fil à la mairie pour avoir à disposition un local intra-muros. Avignon compte environ 7 000 étudiants, dont 20 % en difficulté. Ils sont impactés par la crise sanitaire, notamment parce qu'ils n'ont pas eu leurs habituels « jobs d'été ». Une quinzaine de bénévoles sont mobilisés pour cette aide indispensable.

Les zones rurales ne doivent pas être oubliées

Dans certaines zones rurales, de nombreux habitants se retrouvent à la fois démunis et isolés. Des réponses de proximité doivent leur être proposées. Dans l'Oise par exemple, la délégation locale avait lancé fin 2016 une épicerie sociale itinérante sur la communauté de communes du Pays d'Estrées Saint Denis, à l'ouest de Compiègne. Le but : se rendre chez des personnes déclarées en situation de détresse par les mairies afin de créer un lien amical et de leur apporter un complément alimentaire (denrées sèches et légumes). Le nombre de personnes aidées étant en hausse constante, le dispositif s'est retrouvé saturé et un lieu d'accueil fixe a été ouvert à Estrées-Saint-Denis, dans un local mis à disposition par la mairie. « Nous rencontrons auprès de nos bénéficiaires et des collectivités territoriales, un accueil extrêmement favorable : cela nous incite à essayer d'étendre cette offre auprès d'autres communautés de communes limitrophes », témoigne le délégué Hubert de Vésian.

Personnes âgées : maintenir un lien indispensable

En Ardèche, le délégué Yves Salou joue à fond la carte de la proximité. Elle permet aux bénévoles de vite repérer les personnes « chez lesquelles on sent certaines fragilités », explique-t-il. Ainsi, les bénévoles se tournent efficacement vers les personnes isolées, souvent âgées, résidant à domicile ou en EHPAD, qui hésitent à se rendre dans les lieux fréquentés, comme les grandes surfaces, par peur de la contagion du Covid-19. « Nous les appelons une fois par semaine pour prendre des nouvelles. Si besoin, poursuit le bénévole, nous les emmenons en voiture faire leurs courses. Ou nous les faisons pour eux et nous leur apportons, le tout avec

« un cœur de Bon Samaritain envers tous les blessés de la vie » (prière des Jeunes de

l'Ordre de Malte France). Les relations de confiance s'établissent facilement ! »

Une initiative originale qui a pris de l'ampleur avec le Covid-19

Dans la Haute-Saône, depuis un peu plus d'un an, nos bénévoles assurent, à la demande des assistantes sociales et des associations de réinsertion, les déménagements de personnes n'ayant pas les moyens de les payer. S'ils n'ont rien pu faire pendant le confinement, ils ont eu depuis, un afflux de demandes, dont beaucoup émanant de femmes seules ou en difficulté. « Certains dorment à même le sol, sur leurs habits en guise de matelas, explique le délégué Hervé Henry. Et je vois de plus en plus d'hommes d'une soixantaine d'années seuls qui n'ont plus aucun réseau familial ». 80 à 100 interventions par an sont ainsi réalisées. Des meubles, de la vaisselle, des draps sont récupérés... « par le bouche-à-oreille, le réseau, les paroisses et, parfois, des gens aidés précédemment, qui ont réussi à s'en sortir... ». Avec le retour du froid, la délégation va reprendre ses permanences auprès du 115, pour assurer des transports vers des centres d'hébergement. Elle tiendra aussi dans deux villes des points chauds, « très appréciés des services sociaux parce que c'est un bon moyen pour eux de « repérer » les personnes en difficulté ».

Aider les familles fragilisées

Le confinement a eu de fortes répercussions économiques sur de nombreuses familles. La distribution alimentaire mise en place à cette époque par la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes (Paris 20^e), en lien avec notre délégation d'arrondissement, a montré l'ampleur du nombre de personnes en fragilité sociale. Nombre d'entre elles étaient jusqu'alors absentes du paysage - visible - de la précarité dans le quartier. Une queue de plus de 3 heures, représentant une moyenne de 250 familles

(soit 650 personnes par semaine), se formait quotidiennement. À cette occasion, un recensement journalier des besoins des familles a été réalisé par nos bénévoles, et une « banque alimentaire et sociale gratuite » hebdomadaire a vu le jour début juin.

Un soutien scolaire pour les enfants, afin de les aider à ne pas décrocher après le long épisode d'école à la maison, a également été mis en place. Après la pause estivale, il a redémarré à l'automne. « Nous avons choisi de donner des cours particuliers, afin de créer un lien élève-enseignant, témoigne Samuel Le Carpentier, délégué-adjoint du 19/20, même s'il y a parfois deux, maximum trois élèves, avec le même « professeur ». Pour le moment, nous avons 10 enfants, essentiellement scolarisés en primaire, mais leur nombre pourrait grossir ». Nos bénévoles assurent également le lien entre l'école, les familles et les enfants, afin d'optimiser le suivi. Une autre équipe apporte une aide administrative et juridique, avec le Centre d'Action Sociale du nord-est de Paris et les services sociaux, aux familles ayant des difficultés financières, « ainsi qu'un soutien pour toutes les démarches en vue de retrouver un emploi ou, au moins, de maintenir une situation socio-économique stable ».

La délégation du 19/20 reprend aussi son activité au sein de la bagagerie du 19^e arrondissement (elle propose aux personnes sans abri un casier où déposer leurs affaires, pour les libérer de la peur d'être volé), afin d'aider au mieux les personnes vivant dans la rue, qui ont eu du mal à reprendre pied après le confinement.

À la fois révélateur, créateur et amplificateur de précarités, le Covid-19 pèse au quotidien autour de nous. Augmentation du chômage, précarisation des foyers modestes et d'une partie de la classe moyenne, fragilités supplémentaires pour les plus exposés... Face à la détresse, l'Ordre de Malte France fait tout pour continuer à répondre à sa mission hospitalière. ■



LE SAVIEZ-VOUS ?

Selon une enquête du Parisien, les « étudiants privés de petits boulot », les « familles monoparentales », les « intérimaires » ou encore les « autoentrepreneurs » sont les « nouveaux visages de la pauvreté »². Une réalité que l'on retrouve dans la plupart des pays : d'après l'ONU, 71 millions de personnes risquent de (re)chuter dans l'extrême pauvreté en 2020. Ce serait la première augmentation dans le monde depuis... 1998³.

Sur les étagères, Annie (Oise) conserve des boîtes de sucre et de biscuits pour ranger ses papiers personnels.

¹ « Artisans, commerçants, entrepreneurs : les nouveaux pauvres de la crise du Covid », Le Parisien, 12 juin 2020.

² Rapport d'évaluation annuelle sur la réalisation des 17 Objectifs de Développement Durable (ODD). Juillet 2020.



Éric de Moulins-Beaufort,
Archevêque de Reims
et Président de la Conférence
des évêques de France.

Le 8 mai dernier, j'ai été heureux, comme archevêque, et fier, comme chapelain de l'Ordre, de bénir la nouvelle ambulance installée pour accompagner une maraude d'un nouveau style dans les rues de Reims. Cette maraude prend en charge toutes les dimensions des personnes rencontrées : sanitaires, médicales, alimentaires, sociales et spirituelles.



QUELQUES MOIS APRÈS À LA BÉNÉDICTION DE LA MARAUDE SOLI'MALTE À REIMS, L'ARCHEVÈQUE ÉRIC DE MOULINS-BEAUFORT TÉMOIGNE

Le déconfinement s'annonçant, les responsables de notre Ordre avaient bien compris que quelque chose avait changé dans notre société. Des personnes qui s'en tiraient jusque-là se sont retrouvées sans ressource : des pères ou mères de famille qui travaillaient « au noir » ; des jeunes qui travaillaient pour payer leurs études ou qui bénéficiaient des tarifs avantageux des restaurants universitaires, en étaient réduits à se nourrir par eux-mêmes, sans aucune aide.

Un premier pas vers la fraternité

Voir celles et ceux qui restent au bord du chemin, celles et ceux qui ont des besoins différents des générations précédentes ; celles et ceux qui n'osent rien demander mais qui n'en souffrent pas moins... c'est un premier pas, et un grand pas, vers la fraternité à laquelle nous appelle le pape François, à laquelle surtout nous appelle le Christ Jésus lui-même, notre Seigneur. Mais il nous faut aller plus loin : dans le pauvre, ancien ou nouveau, reconnaître le Christ Jésus, reconnaître quelqu'un en qui et par qui le Seigneur Jésus vient à moi, vient me tirer de moi-même, m'obliger à regarder l'humanité sous un jour différent, marqué de faiblesses, parfois touchantes, parfois déroutantes et même dégoûtantes... ■

Aller vers les personnes isolées

Le risque de contagion, de devenir porteur de contagion, nous impose des précautions assez encombrantes, presque paralysantes ; puisons dans le Christ et son envoi la force de ne pas nous laisser envelopper de bandelettes. Cherchons les moyens nouveaux et anciens d'aller au-devant de ceux et de celles qui sont dans la rue ou qui manquent de beaucoup ; imaginons de nouveaux moyens d'accéder aux personnes les isolées, et croyons que nous ne manquerons de personnes à qui rendre visite. Nous découvrirons alors qu'elles nous apportent aussi.

L'encyclique du Pape Fratelli Tutti se lit facilement, elle n'est complaisante avec aucune personne ni aucune réalité. Elle nous appelle à grandir. Son commentaire du « bon samaritain » offre un bon miroir à notre action caritative. Est-elle vraiment fraternelle, m'aide-t-elle à me faire le prochain de celles et ceux que je croise ?

Nos seigneurs les malades et les pauvres : sachons les reconnaître et les servir. Et n'attendons aucune récompense : le Samaritain qui soigne un Juif de Jérusalem ne peut être sûr de recevoir de la gratitude le jour où le demi-mort réalisera ce qui lui est arrivé et à qui il doit la vie. Nous devons le salut à un crucifié, et qui sommes-nous dans les yeux de ceux et celles que nous essayons d'aider ? ■

LE DON SUR SUCCESSION... UNE AUTRE FAÇON DE TRANSMETTRE À L'ORDRE DE MALTE FRANCE !

Parmi les différentes façons de transmettre des biens en faveur d'une cause qui vous est chère, avez-vous déjà entendu parler du don sur succession ? Ce n'est pas la plus connue, pourtant, elle pourrait bien retenir votre attention. Pour en parler, nous avons rencontré Vincent Lazzarin, votre interlocuteur privilégié sur les questions de transmission à l'Ordre de Malte France.

3 QUESTIONS, 3 RÉPONSES

1 - Nous avons récemment entendu parler du don sur succession. Qu'est-ce que c'est ?

Vincent Lazzarin : Le don sur succession consiste à donner un héritage (ou une partie de celui-ci) à une organisation reconnue d'utilité publique, comme l'Ordre de Malte France. Ce don peut porter sur n'importe quel bien reçu durant cette succession, comme un bien immobilier, des liquidités, des titres ou même des objets. Ce don consiste donc à un geste d'une formidable générosité pour soutenir toutes les personnes fragiles que nous accompagnons.

2 - Quels avantages particuliers présente alors le don sur succession ?

V. L. : On en compte trois principaux. D'abord, le don sur succession permet de faire un très beau geste en faveur d'une association dont on partage les valeurs et les missions. Pour l'héritier, c'est aussi une façon d'honorer les volontés du défunt : en soutenant une association qui soit chère au cœur de ce proche, ou qui l'a aidé et soutenu, il fait ainsi perdurer la mémoire du défunt. Notamment si ce dernier n'avait pas eu le temps de concrétiser son testament. Enfin, le don sur succession présente un avantage fiscal qui peut être intéressant pour certaines personnes. En effet, diminuer sa part d'héritage revient aussi à diminuer ses droits de succession. Un vrai plus pour les personnes qui peuvent parfois avoir des difficultés pour s'acquitter de la totalité de leurs droits.

3 - Quelles sont les principales étapes à respecter ?

V. L. : Les héritiers ont douze mois pour effectuer un don sur succession. Mais une année, cela passe très vite ! Je leur recommande de se rapprocher de nous au plus vite afin que le projet puisse être mené à bien de façon sereine. ■



VOTRE INTERLOCUTEUR PRIVILÉGIÉ

Je suis à votre écoute et disponible pour répondre à vos questions. Je suis également entouré d'une équipe spécialisée dans toutes les formes de libéralités. N'hésitez pas à vous rapprocher de nous !

Vincent Lazzarin - Responsable des Relations testateurs
42, rue des Volontaires, 75015 Paris
v.lazzarin@ordredemaltefrance.org - 01 55 74 53 53



« À mon arrivée à l'Ordre de Malte France, j'ai fait une rencontre très émouvante, dont je me souviendrai probablement longtemps. Marine m'a contacté après le décès de sa maman, Odette, qu'elle savait être une donatrice régulière de notre association. Marine souhaitait céder une petite partie de son héritage à l'Ordre de Malte France, pour rendre hommage à sa maman mais, aussi, d'une certaine manière, pour marcher dans ses pas. Marine a choisi de nous donner quelques-uns des bijoux d'Odette : un geste hautement symbolique dont nous leur serons à toutes les deux éternellement reconnaissants. »

Vincent Lazzarin

LES CINQ DOIGTS DES « MAINS DE L'ÉVANGILE¹ »

Présent sur tous les continents, l'Ordre de Malte a intensifié ses efforts dans le secteur médical et social pour faire face à la pandémie de Covid-19. Les nombreuses équipes médicales de l'Ordre ont travaillé sans relâche afin d'apporter un soutien aux services de santé nationaux et aussi de renforcer le réseau d'assistance pour toutes les personnes vulnérables, particulièrement en difficulté en cette période historique.



Face à l'augmentation de cas de Covid-19 en Amérique latine notamment, l'Ordre de Malte a étendu ses projets "Doctor to Doctor" aux autres pays touchés.

Lister l'ensemble des initiatives et des actions conduites par l'Ordre dans le monde serait fastidieux. En revanche, il a semblé intéressant de faire part de ses actions à travers une lecture concentrée sur les valeurs hospitalières et humanitaires, issues de ses valeurs chrétiennes fondatrices d'attention portée à l'être humain dans son intégrité : légitimité, responsabilité, modernité, efficacité, proximité.

Légitimité et responsabilité

Près de 1 000 ans d'engagement hospitalier fondent une légitimité largement appuyée par la présence de l'Ordre sur tous les continents. Objectif : venir en aide aux plus fragiles, sans distinction de croyance ou d'origine, et ce tout le temps que durera la pandémie.

La légitimité de l'Ordre de Malte est appuyée dans l'histoire par les actions innovantes qu'il déploie dans des situations de crises humanitaires, quelles qu'en soient les causes.

Efficacité

Sur le terrain, l'Ordre poursuit ses efforts pour répondre à sa mission au service des plus démunis, des plus pauvres et des personnes isolées. Grâce aux innombrables volontaires et professionnels qui le compose, beaucoup de choses ont été possibles : des hôpitaux de campagne ont été montés, les locaux, où se déroule habituellement la Foire de Milan, se sont métamorphosés en hôpital spécialisé dans le Covid-19, avec 200 lits pour soins intensifs, des structures d'isolement ont été créées, des dispositifs de prévention ont été lancés dans les pays les plus démunis en termes de santé, etc.

SI TOUS LES HOMMES
DE BONNE VOLONTÉ
VOUlaient BIEN
SE DONNER LA MAIN ... !

Modernité

Dès le constat et l'annonce de la situation d'urgence, l'Ordre a mis en œuvre tous les moyens modernes d'échange et de communication, y compris les réseaux sociaux, pour servir sa mission hospitalière.

Fort de sa présence dans plus de 120 pays, il a immédiatement mis sur pied des structures d'échanges tant d'information que de formation ou de prestations sanitaires et sociales. Exemple avec le programme « *Doctor to Doctor* », lancé en avril, lors de la vague de contagion en Italie et dans de nombreux pays européens. Ce programme met en avant les meilleures pratiques dans le domaine médical et dans la gestion des patients hospitalisés. Plus de 130 experts y ont contribué, pour lutter efficacement contre la pandémie.

À partir du mois de mai, l'Ordre a mis en place des réunions virtuelles internationales avec les autorités médicales : l'Amérique du Sud, le Yémen, l'Organisation Mondiale de la Santé, et de nombreux médecins de l'Ordre situés en Italie, en Allemagne, en France, etc. y ont participé, dans un souci d'efficacité.

Proximité

Dans tous les pays où intervient l'Ordre, ses équipes continuent à se démener pour apporter des réponses adaptées aux situations locales.

Des actions visant les personnes sans ressources ou sans soutien social et portant sur toute la gamme des secours ont été débloquées : fournitures de colis alimentaires, livraisons à domicile de médicaments, aide aux sans-abris, fourniture de kits d'hygiène, tests de dépistage dans des zones généralement oubliées, rurales ou à distance.



PRÉCARITÉ ET COVID-19 : LES RÉSULTATS DE NOTRE ENQUÊTE NATIONALE

Cet été nous avons lancé une grande enquête* auprès de tous nos soutiens, pour recueillir leur opinion concernant l'impact de la crise du Covid-19 sur la précarité en France. En voici les principaux résultats.

Étude PRÉCARITÉ ET COVID-19
Participez à notre enquête nationale !

Merci de nous consacrer quelques instants pour répondre à ces questions. Vos réponses anonymes, nous permettront de recueillir une perception de l'impact de la crise Covid-19 sur la précarité dans votre région ainsi que de mieux connaître vos attentes quant à nos actions pour prendre soin des plus fragiles. Le bilan de cette enquête nationale sera publié dans votre journal Hospitaliers en novembre 2020.

Document à nous retourner complété, avec votre bulletin et votre don, dans l'enveloppe préfranchie, jointe à cet effet.

1 A titre personnel, diriez-vous que l'expérience de la crise sanitaire et du confinement vous a rendu(e) plus fragile économiquement et inquiut(e) pour l'avenir ?

Non

Oui, un peu

Oui, beaucoup

2 D'après vous, cette crise va continuer de fragiliser de nombreux personnes parmi (plusieurs réponses possibles) :

Les jeunes

Les femmes seules avec enfants

Les familles

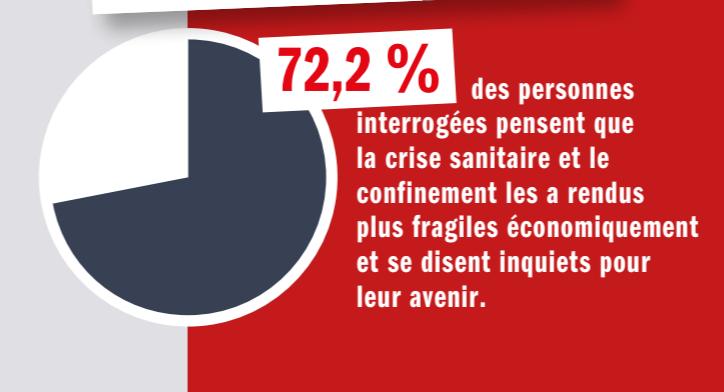
Les personnes âgées isolées

Les personnes sans-abri

3 Sur une échelle de 1 à 10, quelle confiance accordez-vous à l'Ordre de Malte France pour faire face à la crise dans les mois à venir et offrir des solutions efficaces aux plus fragiles ?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Veuillez tourner, SVP >



La crise va continuer de **fragiliser les plus fragiles**. D'après les personnes ayant répondu à notre sondage, les publics les plus touchés seront à :



* Source : Enquête nationale de l'Ordre de Malte France, menée en septembre 2020



87,1 % des personnes ayant répondu à notre enquête font pleinement confiance à l'Ordre de Malte France pour faire face à la crise dans les mois à venir et proposer des solutions efficaces.

Parmi ces solutions, l'Ordre de Malte France a lancé, pour agir au plus près de chez vous, **LES DÉFIS MALTE**

Un nouveau moyen pour répondre dans des délais très courts à des besoins essentiels sur le terrain, au service des plus fragiles.

C'EST BIENTÔT NOËL !

Les fêtes de fin d'année sont bientôt là. C'est aussi le moment de faire plaisir à vos proches ! Découvrez dès maintenant un large choix de cadeaux sur notre boutique solidaire en ligne :

boutique-solidaire.com/ordredemalte



Nos coups de cœur ❤

Un Gourde isotherme "Mobility" à 48,50 € pour emporter vos boissons préférées. En acier inoxydable, elle conserve le froid durant 24 h et le chaud durant 12 h.



Un Ours en peluche aux couleurs de l'Ordre de Malte France à 39,90 €. Un cadeau idéal pour les petits et les grands.



Découvrez
LES DÉFIS MALTE
et soutenez en ligne des projets près de chez vous

Pour tout savoir et pour agir auprès des plus fragiles, dès maintenant, rendez-vous sur

defis.ordredemaltefrance.org

€ 100 % DE VOS DONS AFFECTÉS AUX PROJETS QUE VOUS DÉCIDEZ DE SOUTENIR.



Découvrez-les maintenant sur
defis.ordredemaltefrance.org ou en scannant ce QR

Des milliers de personnes fragiles comptent sur vous !

